

Exposition « Fouilles égyptiennes » au Musée National de Varsovie, 1937

LIDIA AMBROZIAK

Abstract: The University of Warsaw started the Polish-French excavations in Edfu (Egypt) under the agreement concluded in 1936 with the French Institute for Oriental Archaeology in Cairo. The numerous artifacts found during the first archaeological season at the site in 1937 were split between Egypt, France and Poland, while the last received the highest proportion of the findings (*c.* 2000 objects). After being transported to the National Museum in Warsaw the most interesting artifacts from Edfu were presented on an exhibition opened the same year. The exhibition attracted *c.* 60 thousand visitors within two months. As a result, the Gallery of Ancient Art – the first permanent exhibition of the heritage of ancient civilizations in Poland – was created in 1938. The Gallery was housed in the newly opened building of the National Museum in Warsaw. Professor Kazimierz Michałowski, one of the members of the archaeological team working in Edfu and the creator of the ‘Polish school of the Mediterranean archaeology’, was appointed its first curator.

Keywords: Polish excavations in Egypt, Edfu, archaeological exhibition, Kazimierz Michałowski, National Museum in Warsaw

English title: Exhibition ‘Egyptian Excavations’ at the National Museum in Warsaw, 1937

Lidia Ambroziak, Katedra Antropologii i Archeologii, Akademia Humanistyczna im. Aleksandra Gieysztora, Pułtusk; *lili542@wp.pl*

L'Égypte était un lieu d'explorations et de recherches depuis des siècles. En Europe, cet engouement pour les explorations des antiquités égyptiennes remontait à l'époque napoléonienne¹. Pour des raisons de dépendance de la Pologne durant plus d'une centaine d'années, celle-ci ne pouvait s'engager que tardivement sur ce terrain de recherche. Le principal initiateur et réalisateur des fouilles polonaises, était l'archéologue et professeur à l'Université Józef Piłsudski de Varsovie, Kazimierz Michałowski. Cet éminent scientifique a bien compris le double intérêt de prendre une part active dans les fouilles archéologiques

¹ Solé 2006.



1. Les participants de la première campagne de fouilles franco-polonaises à Edfou, devant la maison sur le site (auteur du photo inconnu © IKŚiO PAN).

en Égypte : le premier était évidemment d'ordre scientifique, le second était de signification plus vaste : de consolider la position de la Pologne, du nouveau indépendante, sur le plan européen. En outre, existait aussi un troisième objectif, pratique et immédiat : celui d'enrichir la modeste alors collection du Musée National de Varsovie au prix de faible apport financier². Pour atteindre cet objectif, Kazimierz Michałowski a fait appel aux contacts qu'il avait établi dans les années 20 lors de fouilles en Grèce à Thasos et à Delos, certains de ces chercheurs travaillant alors à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire (p. ex. Pierre Devambez). Grâce à sa détermination, il a ouvert la voie à la signature, en 1936, d'un contrat de coopération directe entre la Pologne et la France sur le territoire égyptien, qui accordait des concessions de fouilles après 1913 uniquement à des institutions connues et ayant une bonne expertise scientifique. En résultat un contrat de collaboration entre le Recteur de l'université de Varsovie (en accord avec le ministère des Affaires Religieuses et de l'Éducation Nationale) et le Directeur de l'Institut français du Caire fut signé. Pour les jeunes archéologues, historiens, philologues et orientalistes de Varsovie se fut l'occasion d'acquérir de nouvelles compétences techniques en matière de fouilles en tant qu'« attachés étrangers » auprès de l'Institut français du Caire. Ce contrat prévoyait de plus la conduite conjointe des fouilles en Égypte et le partage des objets découverts entre les deux pays, avec l'approbation des services archéologiques égyptiens (Service des antiquités de l'Égypte) évidemment³.

² Michałowski 1957: 193.

³ Michałowski 1936: 122.



2a. Kazimierz Michałowski et Jerzy Manteuffel, directeurs de la mission à Edfou ; b. l’empreinte de l’estampe officielle de la mission (a. © Narodowe Archiwum Cyfrowe, inv. n° 1-K-405-1 ; b. © IKŚiO PAN).

Pour les fouilles on proposa trois sites différents : Leukos Limen (au bord de la Mer Rouge), Antinoupolis (Antinoé)⁴ et Edfou (en Haute Égypte). Étant donné le faible budget de 18.000 zlotys et l’intérêt religieux d’Edfou qui comptait de nombreux monuments des époques s’étendant dès l’Ancien Empire au Moyen-Age, ce dernier fut retenu⁵. Il est notable de remarquer que malgré ce modeste budget, le professeur K. Michałowski n’a dépensé que 16.000 zł.

La première campagne de fouilles à Edfou a eu lieu du 3 janvier au 26 février 1937 (figs 1–2)⁶. Cette expédition fut dirigée par les professeurs Kazimierz Michałowski et Jerzy Manteuffel (fig. 2a), papyrologue et maître de conférences à l’Université de Lviv, au nom de l’Université de Varsovie. Le résultat de ces fouilles mirent en évidence plusieurs différentes couches d’occupation du site. En outre, de nombreux objets furent découverts. En plus, des *mastabas* en pierre, plus de 200 *ostraka* grecs, 100 démotiques et quelques dizaines coptes et arabes, de nombreux objets en céramique, faïence, bronze, fer, albâtre etc.⁷ En accord passé avec l’Égypte, le musée égyptien avait naturellement la haute main sur toutes les découvertes archéologiques, donc la Pologne et la France devaient se partager ce que l’Égypte leur permettait. Mais l’Institut français du Caire a renoncé à la part qui lui revenait du droit au profit unique de la Pologne, en ajoutant plusieurs précieux sarcophages en bois des XVIII^{ème} et XIX^{ème} dynasties, de céramiques et d’autres objets provenant des fouilles françaises antérieures à Deir el-Médineh (fig. 3)⁸. Le Musée égyptien a quant à lui conservé de nombreux tableaux d’une grande rareté y compris quelques vases épigraphe

⁴ Bruyère *et al.* 1937.

⁵ Michałowski 1957: 194–198 ; 1936: 123–125.

⁶ Bruyère *et al.* 1937.

⁷ Michałowski 1937b: 272–277.

⁸ Michałowski 1937b: 276.



3. Professeur Michałowski avec Bernard Bruyère (directeur de la mission du côté de l'Ifao) et Christiane Desroches, à Deir el-Médineh, lors du choix des objets provenant de ce site, destinés pour l'exposition de Varsovie (auteur du photo inconnu © IKŚiO PAN).

d'albâtre et de cuivre. En fin compte un total de 22 caisses contenant environ 2000 objets dès l'époque prédynastique à l'époque arabe a été expédié vers la Pologne en bateau⁹.

Ainsi en 1937 s'ouvre une nouvelle période d'archéologie polonaise, qui jusqu'alors n'avait pas conduit de fouilles en Égypte. Le succès indiscutable de cette campagne, l'abondance des trouvailles archéologiques et leur valeur scientifique, ont suscité la curiosité des milieux savants quand ces objets sont arrivés sur le sol polonais. Avant le début des fouilles d'Edfou, le professeur Michałowski se posa la question du stockage et de l'exposition des découvertes qui allaient être réalisées, les salles de l'université n'étant pas adaptées en cet égard. C'est par hasard que le professeur Michałowski trouva la place adéquate à l'exposition des découvertes archéologiques d'Edfou. En discutant, autour d'une table de café à « Fregata », avec celui qui deviendra son futur collaborateur, M. Stanisław Lorentz, alors nommé directeur du Musée National de Varsovie, ce dernier lui proposa une salle d'exposition récemment construite au sein du musée¹⁰.

Quelques mois après l'arrivée des trouvailles archéologiques en Pologne, il a été agréé, par l'Université de Varsovie et le Musée National, d'organiser une exposition temporaire présentant les résultats des fouilles de la mission archéologiques franco-polonaise à Edfou. Cette exposition dura deux mois, du 28 septembre au 28 novembre 1937. Ce vernissage fut un événement important non seulement pour tout-Varsovie mais aussi pour le milieu scientifique polonais entier. L'ouverture officielle fut célébrée par le vice-ministre de l'Éducation Nationale M. Jerzy Ferek-Bleszyński (**fig. 4**). Étaient présents lors cette inau-

⁹ Manteuffel 1938: 116.

¹⁰ Jarocki 1981: 66–73.



4. Vernissage de l'Exposition des fouilles égyptiennes au Musée National de Varsovie (© Narodowe Archiwum Cyfrowe, inv. n° 1-N-1059-2).

guration, entre autres, le maire de Varsovie, Stefan Starzyński, l'ambassadeur de France, Léon Noël, l'ambassadeur de Grande-Bretagne, Howard W. Kennard, le chargé d'affaires à l'ambassade égyptienne, Kamil Abdoul et naturellement, les professeurs Stanisław Lorentz et Kazimierz Michałowski¹¹. Lors de la prise de parole le maire de Varsovie, a souligné l'importance d'apport des archéologues polonais dans le champ de recherches scientifiques, a exprimé l'espoir que la coopération entre le Musée National et l'Université Józef Piłsudski, l'une des plus grandes académies de Pologne, s'en trouverait renforcée. Puis, il a demandé au ministre de l'éducation d'ouvrir solennellement cette exhibition¹². Pour le vernissage, de nombreux représentants de la presse et photographes de Polska Agencja Telegraficzna (Agence télégraphique polonaise) étaient présents, pour mettre en valeur cet événement unique et symbole de la réussite scientifique polonaise en dépit du faible budget.

L'exposition fut un énorme succès, comme en témoigne plus de 60 mille visiteurs. Pour encourager les jeunes du milieu scolaire à venir et visiter l'exposition, le directeur du Musée National envoya une lettre à tous les professeurs d'histoire et de polonais du lycée général

¹¹ *Zaproszenie na Wystawę.*

¹² *Przemówienie Starzyńskiego.*

les informant sur cette exhibition et sur les fouilles d'Edfou. Il argua en outre que cette visite au Musée National correspondait parfaitement avec le programme scolaire, qu'elle tiendrait lieu de leçon pratique sur l'art et la technique égyptienne, qu'elle permettrait de mieux comprendre les sources historiques d'une puissante civilisation antique, et tout ceci pourrait accroître un intérêt des jeunes gens pour le passé sinon de susciter leurs vocations¹³. En outre de nombreuses mesures furent mises en place pour encourager les groupes scolaires à venir : une entrée à bas prix, 5 groszy par élève, des guides de musée gratuits¹⁴ et l'horaire d'ouverture approprié et commode, cinq jours par semaine, du mardi au samedi¹⁵. L'exposition s'étendait sur les deux salles : dans la grande salle se trouvaient les objets apportés par l'expédition d'Edfou, dans l'autre, plus petite, des acquisitions antérieures offertes, entre autres, par « Towarzystwo Zachęty Sztuk Pięknych » (Association des Beaux-Arts « Zachęta ») de Varsovie¹⁶. L'ensemble des objets étaient présentés en vitrines alors que les travaux des archéologues, dessins, plans et photographies relatifs aux fouilles ont été accrochés aux murs de la galerie¹⁷. Dans la salle consacrée aux recherches, se trouvaient entre autres : les stèles, les tables d'offrandes, les papyrus grecs et latins ainsi que des céramiques de différentes périodes. Dans la seconde salle, plus petite, les murs étaient ornés de gravures de cuivre relatant les premières découvertes scientifiques françaises du temps de Napoléon Bonaparte, afin de donner l'image du site au temps de XVIII^{ème}–XIX^{ème} siècles. Étaient également présentés dans cette salle, cinq sarcophages anthropoïdes en bois, des momies d'enfants, des figurines entières ou fragmentaires, des stèles votives en pierre et des couvercles de vases dits canopes¹⁸. Pour faciliter la visite de l'exposition, un catalogue des recherches effectuées à Edfou par le professeur Kazimierz Michałowski (*Wystawa Wykopalisk Egipskich Uniwersytetu Józefa Piłsudskiego. Przewodnik*) présentant les objets dans leur ordre chronologique a été mis à la disposition du public¹⁹. Pour les visiteurs, en dehors de l'attraction des momies, l'intérêt de visite résidait dans la découverte des objets de la vie quotidienne de l'Égypte ancienne. Entre autres choses, leur étaient donné à voir : lits et tabourets en bois au rembourrage en roseau, ou paniers en roseau, sandales en rotin, coffrets en bois, pinceaux, brosses et différents objets de toilette, barils et amphores avec le cachet encore visible du pharaon Thoutmosis, ou encore des produits alimentaires tels les crêpes d'avoine, blocs de sel ou fruits deséchés²⁰.

Ces recherches et l'exposition qui s'en suivit ont montré le grand intérêt pour les fouilles franco-polonaises à Edfou, que ce soit de la part des scientifiques ou de la presse populaire

¹³ *Do Dyrekcji.*

¹⁴ *Pierwsze Muzeum.*

¹⁵ Ces informations sont donnés par le directeur Lorenz à Jan Bilek, directeur du département de l'Éducation et de la Culture, dans la lettre du 23 septembre (*List Lorenz – Bilek*). En même temps le directeur du Musée National demanda à diffuser des informations auprès de toutes les institutions éducatives qui appartiennent au département de l'Éducation de Varsovie.

¹⁶ Michałowski 1937a: 5–6.

¹⁷ Michałowski 1937a: 25.

¹⁸ Michałowski 1937a: 42.

¹⁹ Michałowski 1937a ; Majewski 1938: 158.

²⁰ Majewski 1938: 159.

comme en témoigne les nombreux articles leur consacré²¹. On nota la fréquentation record et le sentiment d'inassouvissement provoqué par un temps d'exposition trop court, tout en comprenant la nécessité de s'occuper au plus vite de la conservation des artefacts. Les informations essentielles sur l'histoire des fouilles archéologiques d'Edfou ainsi que sur les découvertes liées à elles ont été publiées dans la presse.

La presse a également souligné l'importance de cette exposition, car elle mettait en évidence la compétence des archéologues nationaux, qui pouvaient dès lors mettre leur science au service de musées polonais afin de rivaliser avec les plus grands musées d'archéologie antique d'Europe, malgré le passé de « défaillance grave et flagrante » d'une telle institution en Pologne²². Une véritable collection publique devait constituer une part importante de l'héritage national et augmenter significativement la réputation scientifique et – sur la scène européenne – le prestige de notre pays, qui avait à l'époque vraiment besoin de remporter des succès et, par là même, de renforcer sa position en Europe. Le problème, qu'on remarqua dans la presse, était le manque de générosité de la population lorsqu'il s'agissait de transmettre des collections privées à l'État. Selon les journalistes, c'était à cause du manque de solidarité et de l'absence de sentiment de communauté nationale²³. Dans ce contexte fut soulignée la qualité des rendements des fouilles d'Edfou qui apportèrent à la Pologne « quelques cent objets précieux », et au prix des faibles moyens financiers engagés – ceux-ci ne dépassant pas selon la presse de l'époque « les possibilités d'un homme de classe moyenne »²⁴.

Ces premières fouilles polonaises en Égypte suscitèrent un grand intérêt de la part du public – si bien qu'un correspondant permanent du journal polonais « *Gazeta Polska* », Bogdan Richter, orientaliste et explorateur²⁵, s'est rendu sur place pour écrire une série d'articles au fur et à mesure des découvertes²⁶. C'est en janvier 1937, que sa première publication rélatant les préparatifs des fouilles d'Edfou a vu le jour. Cet article soulignait les conditions spartiates dans lesquelles l'équipe polonaise devait travailler, repas modestes au vu du laborieux travail et accès difficile à l'eau potable. À l'encontre des oppositions d'une part de l'opinion publique, critiquant les dépenses engagées pour ces fouilles, B. Richter insistait sur leur valeur en mettant en avant le fait qu'il est très important d'être « là, où les grandes civilisations se retrouvent »²⁷ sur le terrain de la science. Souhaitant approfondir le savoir archéologique des lecteurs non avertis, Richter consacra son deuxième article aux papyrus qu'espérait découvrir le groupe polonais (ce qui ne manqua pas d'arriver un peu plus tard). Cet article fournit plus d'informations aux lecteurs avides de découvrir un monde jusque-là étranger. Pour Richter, tout papyrus serait « une source inestimable de savoirs sur la vie quotidienne des peuples antiques ». Il décrivit une manière de fabrication

²¹ Aksamit 1999.

²² Młodecki 1937: 5. Toutes les traductions faites par l'auteur.

²³ Młodecki 1937: 5.

²⁴ Bunikiewicz 1937: 21.

²⁵ Śliwa 2012: 484, n. 25 ; Zieliński 1933: 406–408.

²⁶ Richter 1937a ; 1937b ; 1937c ; 1937d ; 1937e.

²⁷ Richter 1937a.

des papyrus, les techniques et manières d'écrire et souligna la résistance de ce matériel à l'écul du temps et exposa l'importance de ces sources pour l'étude des multiples aspects de la vie de tous les jours de cette civilisation²⁸. Dans sa publication suivante, à la fin de février 1937, il informe ses lecteurs des résultats des fouilles et sur les conditions de vie sur le chantier. L'article commence par le récit de son voyage en train, très confortable, en compagnie d'un chargé d'affaires polonais en Égypte, M. Alfons Kula, jusqu'à la traversée du Nil. Après son périple fut plus difficile : après une longue traversée du Nil, et arrivée au camp de fouilles polonaises, B. Richter relate alors sa première rencontre avec le chef des fouilles comme suit : *le Professeur Michałowski a perdu beaucoup de poids étant donné les conditions de vie sur le camp qui ne permettent à personne de s'engraisser*. Mais malgré la difficulté de sa tâche, il reste optimiste, car comme il le dit : *Allah a visiblement béni travail en lui offrant plus de rendement dans ses fouilles qu'il ne l'espérait pour la première campagne. Le magasin est plein et sur le terrain des fouilles le succès est au rendez-vous*²⁹. Dans la deuxième partie de cet article, l'auteur décrit ses premières impressions lors de sa rencontre avec le papyrologue renommé Jerzy Manteuffel, le second membre le plus important lors de la mission : *Du nuage de poussière émerge un homme, qui ne s'en différencie pas, courant vers nous. Après quelques pas, nous reconnaissons le Professeur Manteuffel. La poudre de sebbah le rend inidentifiable. La poudre de sebbah sur son visage lui donne une expression différente de l'habitude, il a une couche brune de poudre dans les cheveux, sur les cils et même sur les yeux. Que ce soit casque, chemise, pantalon, chaussures – ils ont tous, la même la couleur. Nous lui souhaitons cordialement bienvenue en polonais et immédiatement le sebbah nous envahit aussi*. Dans la suite de l'article, son auteur décrit le travail laborieux des fellahs devant transporter de lourds paniers de terre issues des fouilles, qu'on doit examiner attentivement, afin de ne pas manquer quelque importante découverte : *Dans cet enfer, nos professeurs, tous les jours, du lever au coucher du soleil, sont sur le terrain et veillent au bon déroulement des fouilles, pour que la moindre figurine, la plus petite amphore en albâtre ou le petit fragment de papyrus ne soient oubliés. Le Professeur Manteuffel ne quitte jamais sa boîte à tabac en métal dans laquelle il met les fragments de papyrus, très chiffonnés, couverts de poussière, sauvés du sebbah, pour ensuite les purifier, les repasser, les mettre sous verre et les déchiffrer*³⁰. Le dernier article sur cette première campagne de fouilles franco-polonaises à Edfou, a été consacré à un résumé des résultats de la campagne. En journaliste, Richter, informe le public sur les découvertes les plus spectaculaires et sur les conclusions les plus précieuses, en insistant sur le caractère unique de ce travail minutieux qui avait mit en exergue plusieurs couches de civilisation égyptienne et aussi sur la détermination des savants dans leur examen détaillé du site. Avec de l'humour il compare ces découvertes égyptiennes aux maux de la capitale moderne telle Varsovie, mettant en relief l'insuffisance des installations sanitaires : *Le Professeur Michałowski dans une de ses salles de bain nous montre trois*

²⁸ Richter 1937b.

²⁹ Richter 1937c.

³⁰ Richter 1937d.

*baignoires. La première est semblable à la nôtre, mais peut-être plus petite, les 2 autres d'une taille plus petite, étant destinées pour l'hygiène intime – afin d'économiser de l'eau et de satisfaire à la fois aux besoins de propreté du corps. Chers citoyens de Varsovie, pouvez-vous vous imaginer 3 salles de bain dans une petite maison ordinaire, dans les profondeurs de l'Afrique il y a 2000 ans*³¹. Cependant, les commentaires dans les journaux n'étaient pas toujours aussi favorables. Une minorité de journaux remirent en question le coût réel des fouilles (qu'ils estimèrent à 100.000 zlotys au lieu des 16.000 avancés) ainsi que les conditions de travail des savants qu'ils jugèrent « luxueuses »³². Certains journaux publièrent des articles négatifs sur ces fouilles, arguant que la Pologne n'avait reçu aucun profit ni trouvailles et commentant ironiquement : *Notre pays est si heureux d'avoir tant d'argent à gaspiller pour soutenir la science*. Toujours plein d'ironie, l'auteur poursuit : *peut-être l'Égypte, en l'an 4000, pourra-t-il envoyer des archéologues à la recherche des civilisations polonaises pour découvrir les monuments d'une ère de l'allumette polie et pour reconstruire le budget d'un fellah polonais de 1937* de cette manière dépréciant l'importance des découvertes polonaises³³. En conclusion, le point culminant des fouilles d'Edfou de 1937 fut l'exposition qui s'en suivit. Elle fut un grand évènement culturel et scientifique, mettant au premier plan l'importance des deux institutions polonaises : l'Université Józef Piłsudski d'une part et le Musée National de Varsovie de l'autre – ce dernier étant d'ailleurs dans sa phase de réorganisation et de construction de nouveaux locaux d'exposition modernes et plus vastes, qui virent le jour en 1938. En conséquence du succès de cette exposition égyptienne fut créé, un an plus tard, le premier département permanent dans l'histoire de la muséologie polonaise, consacré à l'Antiquité. Elle a obtenu le nom de « Galerie d'art antique » avec le Professeur Kazimierz Michałowski, fondateur reconnu de l'ainsi dite école polonaise d'archéologie méditerranéenne à sa tête. Elle s'étala sur cinq chambres d'expositions, tandis que, avant la naissance de ce département, seules deux chambres d'expositions temporaires étaient consacrées aux objets et fouilles antiques. La partie majeure de la nouvelle section du musée était occupée par les objets acquis lors de la campagne de fouilles à Edfou en 1937, ainsi que pendant les deux missions d'exploration suivantes sur ces terres en 1938 et 1939³⁴. L'exposition de fouilles égyptiennes au Musée National de Varsovie en 1937 était la première à présenter et à documenter l'apport polonais dans la recherche égyptologique et elle contribua à vulgariser le savoir sur l'Égypte dans un large éventail de la société polonaise.

³¹ Richter 1937e.

³² D'après professeur Michałowski, auteur de cette exposition, cette information fut publiée dans le quotidien *Ilustrowany Kurier Krakowski* (plus probablement *Ilustrowany Kurier Codzienny*). On y suggera que cette somme importante pouvait être mieux utilisée, par exemple pour mener à bien les fouilles en Pologne à Biskupin, cf. Michałowski 1983 : 21.

³³ *Polska egiptologia*.

³⁴ Bruyère *et al.* 1937 ; Michałowski *et al.* 1938 ; Michałowski *et al.* 1950.

Références

- Aksamit, J. 1999: Liste des publications polonaises concernant les fouilles franco-polonaises à Edfou (1937–1939), ainsi que les objets d'Edfou et les antiquités égyptiennes du dépôt du Louvre au Musée National de Varsovie, [*dans* :] Tell-Edfou soixante ans après. Actes du colloque franco-polonais, Le Caire – 15 octobre 1996, *FFP Rapports* 4, Le Caire, 121–129
- Bruyère, B., Manteuffel, J., Michałowski, K., Saint Fare Garnot, J. 1937: Tell Edfou 1937, *FFP Rapports* I, Le Caire
- Bunikiewicz, W. 1937: Wystawa wykopalisk egipskich, *Kurier Warszawski* 344, 21
Do Dyrekcji: Do Dyrekcji Szkół Powszechnych, Wystawy, Archiwum MN, c. 34–35
- Jarocki, R. 1981: Rozmowy z Lorentzem, Warszawa
List Lorenz – Biłek: Dyrektor Lorenz do Jana Biłka, list z 23 września 1937, Wystawy, Archiwum MN, c. 33
- Majewski, K. 1938: Kronika. Wystawa wykopalisk egipskich, *Eos* 1, 158–160
- Manteuffel, J. 1938: Wykopaliska polsko-francuskie w Egipcie Górnym, *Eos* 1, 116
- Michałowski, K. 1936: Organizacja badań archeologicznych Bliskiego Wschodu w Uniwersytecie J. Piłsudskiego, *Biuletyn Historii Sztuki i Kultury* 4, 120–126
- Michałowski, K. 1937a: Wystawa Wykopalisk Egipskich Uniwersytetu Józefa Piłsudskiego. Przewodnik, Warszawa
- Michałowski, K. 1937b: Wykopaliska w Edfu. Kampania R. 1937, *Biuletyn Historii Sztuki i Kultury* 5, 272–277
- Michałowski, K. 1957: Polskie wykopaliska w Edfu, [*dans* :] Strelcyn, S. (éd.), *Szkice z dziejów polskiej orientalistyki*, Warszawa, 191–236
- Michałowski, K. 1983: Od Edfu do Faras. Polskie odkrycia archeologii śródziemnomorskiej, Warszawa
- Michałowski, K., Desroches, Ch., Linage, J. de, Manteuffel, J., Żejmo-Żejmis, M. 1950: Tell Edfou 1939, *FFP Rapports* III, Le Caire
- Michałowski, K., Linage, J. de, Manteuffel, J., Saint Fare Garnot, J. 1938: Tell Edfou 1938, *FFP Rapports* II, Le Caire
- Młodecki, J. 1937: O Muzeum świata antycznego, *Kurier Warszawski* 344, 5
Pierwsze Muzeum: Pierwsze Muzeum Sztuki Starożytnej, *Gazeta Polska* 330, 1937, 3
Polska egiptologia: Polska egiptologia, *Ilustrowany Kurier Codzienny* 2, 1937, 4
Przemówienie Starzyńskiego: Przemówienie prezydenta Starzyńskiego na otwarciu wystawy, Wystawy, Archiwum MN, c. 39
- Richter, B. 1937a: Nareszcie kopiemy, *Gazeta Polska* 9, 5
- Richter, B. 1937b: Cyperus Papyrus, *Gazeta Polska* 28, 3
- Richter, B. 1937c: Jedziemy kopać, *Gazeta Polska* 56, 5
- Richter, B. 1937d: W cieniu świątyni, *Gazeta Polska* 57, 5
- Richter, B. 1937e: Łupy, *Gazeta Polska* 60, 6
- Solé, R. 2006: Bonaparte à la conquête de l'Égypte, Paris
- Śliwa, J. 2012: Badacze, kolekcjonerzy, podróżnicy. Studia z dziejów zainteresowań starożytnych, *Regiony Historia Kultura* 7, Kraków

Zaproszenie na Wystawę: Zaproszenie na Wystawę Wykopalisk Egipskich, Wystawy, Archiwum MN, c. 37

Zieliński, S. 1932: Mały słownik pionierów polskich, kolonialnych i morskich. Podróżnicy, odkrywcy, zdobywcy, badacze, eksploratorzy, emigranci – pamiętnikarze, działacze i pisarze migracyjni, Warszawa